23 JUILLET

Translation des reliques du saint hiéromartyr Phocas

(*voir au 22 septembre sa fête principale*).

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Ayant rempli de son sang de martyr le cratère pour les croyants, / Phocas, le témoin de Jésus-Christ, leur verse les guérisons / et repousse les maladies, / appelant l'univers par la sublime prédication de son martyre : // Ceux qui ont soif, venez puiser aux fleuves de grâces avec foi.

Tu as vaincu l'égarement des sans-Dieu / par ta divine résistance, Phocas, / et la tempête des multiples divinités, / tu l'arrêtas par la puissance de la sainte Trinité ; / quant au fil de l'épée, à la brûlure du feu et à la grêle des tourments, // tu les enduras comme flèches d'enfants.

Devenu le héraut du Dieu qui donne la vie, / bienheureux père Phocas, / en athlète tu renversas les tyrans / et tu remportas la victoire au combat ; // confiant ta vie à l'Immortel, tu es monté vers sa lumière sans couchant.

Gloire, t. 4

Dès l'enfance tu aimas le Seigneur, / bienheureux Phocas, témoin du Christ ; / ayant pris l'armure de la Croix sur tes épaules, / tu suivis sans dévier le chemin du salut, / grâce auquel tu es devenu le compagnon des saints Anges, l'adversaire des démons, // et pour le monde tu intercèdes puissamment.

Et maintenant... *Théotokion*

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouirent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Tropaire, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et hiérarque Phocas, / tu es devenu leur successeur sur leur trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'Il sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon du Saint****, portant (sauf dans les théotokia) l'acrostiche :* Phocas répand sur tous les clartés de la grâce.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

La Providence surnaturelle t'éclaira des rayons de la lumière divine dès ta naissance, bienheureux Phocas ; et c'est pourquoi tu devins un luminaire pour le monde et ses confins.

Comme un palmier qui tend vers les hauteurs, dès l'enfance tu montas vers le mystique faîte des vertus ; et, multipliant les fruits de tes exploits, tu donnes à tous leur douce part de tes miracles.

Grâce au levier de tes paroles tu as renversé les statues élevées par les sans-Dieu, sage Père, et tu gardas inébranlable l'Eglise du Christ, à l'abri de tes enseignements.

De tout le haut de sa folie tu fis choir l'esprit hautain, le renversant par la simple grâce de tes discours, et sur lui, par tes victorieux exploits, tu remportas le trophée.

C'est la jalousie qui engendra la mort des hommes au Paradis ; mais il l'a détruite avec fracas, le Fils du Dieu et Père né de toi, Vierge pure, en donnant la vie immortelle au genre humain.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Tu as accordé l'harmonie des croyants à la louange du Christ, et par ta résistance de martyr tu as confondu les voix des sans-Dieu.

C'est l'amour de Dieu qui te porta des choses de la terre vers le ciel et qui, tandis que tu luttais dans la chair, t'adjoignit aux armées immatérielles.

Ayant illuminé les croyants de tes miracles comme d'éclairs, tu as éteint la flamme des sans-Dieu sous la pluie de tes paroles, Bienheureux.

Ayant teint sous ton sang de martyr ton ornement sacerdotal comme de brillantes couleurs, tu es allé célébrer la lumière du Christ.

Le mur de notre malédiction est démoli par ton enfantement ineffable, ô notre Souveraine, et nous sommes unis à la nature de Dieu.

Cathisme, t. 4

Toi qui offrais au Christ le sacrifice non sanglant, / tu t'es offert toi-même en sacrifice par ton sang ; / Phocas, Père et Évêque divinement inspiré / qui demeures en l'allégresse auprès de Dieu, // souviens-toi des fidèles célébrant le jour insigne de tes exploits.

Théotokion

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers / et seule ornas de ton enfantement l'humanité, / Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, / établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, // suppliant sans cesse celui qui prit chair de ton sein.

Stavrothéotokion

Elevé sur la croix, tu relèves les déchus de jadis ; / mais ton élévation me renverse, ô mon Fils, lumière de mes yeux, / car pour nous tu acceptes librement ta passion, / tu supportes la croix, l'éponge, la lance, les clous ; // et par eux tu nous procures la condition impassible.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

L'Eglise secouée sur l'océan de l'impiété, Phocas, tu l'as poussée vers le havre de la foi en Christ, pour qu'elle chante incessamment : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant secoué de ton être charnel ce qu'il avait de terrestre, illustre Phocas, de ton vivant tu menas dans un corps la vie immatérielle et tu fus, par grâce, un ange dans la chair.

L'inépuisable source du Paraclet t'a comblé, illustre Évêque, de merveilles spirituelles, de miracles divins, et pour tous elle fait couler un fleuve de grâces au cours incessant.

Ineffable et prodigieux est vraiment, ô Mère de Dieu, le fait étrange et inouï de ton singulier enfantement qui dépasse notre entendement.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Ayant rasé les fortifications de l'ennemi sous la puissance de tes miracles, Phocas, tu as offert, comme butin au Seigneur, des hommes sauvés.

Sage Père, tu as renvoyé au cœur de qui les décochait les flèches lancées contre toi, et tu demeuras sain et sauf.

La tête du serpent, tu l'as broyée en le foulant aux pieds courageusement, Phocas, par la puissance divine de ton ferme combat.

Que le ciel fasse pleuvoir sur terre grâce et joie, puisque celle-ci a produit le comble de l'allégresse, l'unique Mère de Dieu.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Du bourbier, du gouffre des sans-Dieu, illustre Père, tu as tiré ton troupeau que tu avais purifié dans les eaux de la filiation divine, pour le faire monter vers la lumière de la grâce.

Celui qui chevauche les nuées t'a donné, Phocas, ce glorieux pouvoir de traverser les airs pour devancer qui te supplie dans les périls de la mer et l'affliction.

Tu rompis les entrelacs du mensonge, avec les chaînes de la vérité tu lias les langues confessant les vanités, sage Père, et tu prêchas dans le monde la parole de la foi.

Tu as produit en ce monde le fruit de l'union sans mélange, Mère de Dieu, procurant ainsi la vie incorruptible et immortelle aux fidèles qui te chantent avec amour.

Kondakion, t. 6

Ayant offert des victimes en tant qu'évêque, saint Père Phocas, / pour finir, c'est toi-même que tu offris en sacrifice vivant, / rendant un témoignage loyal au Christ notre Dieu, / fortifié par les Anges et subissant la mort de plein gré ; / et tu demeures avec ceux qui te chantent : // Viens avec nous et personne ne pourra jamais rien contre nous.

Synaxaire

Le 23 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Phocas.

> La lumière du Christ illuminant ton cœur / a fait de toi, Phocas, un foyer de lumière. / Le vingt-trois, si ton corps retourne à la poussière, / ton âme chante Dieu dans le céleste chœur.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Toi qui étais rivé à l'amour du Christ, saint Martyr, la multitude des tourments cruels et des menaces n'ont pu t'ébranler ni t'arracher à la noblesse de ton attachement pour Dieu.

A celui qui a versé son propre sang pour nous racheter, en retour tu as offert le tien et tu chantas : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Saint Martyr, les saints Anges du Christ te transportèrent dans les airs et, sur son ordre, tu volas comme jadis Habacuc, délivré par ta vertu de la pesanteur terrestre.

Mère de Dieu, par ton enfantement les Anges ont vu cette merveille : la nature corruptible du genre humain retourner vers l'état immortel, incorruptible, et vers la gloire du ciel.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Toi dont l'âme brûlait sans cesse de l'amour du Christ, bienheureux Phocas, tu as mené la course intolérable vers lui par ton martyre ; puis, ayant trouvé l'objet de ton désir, tu chantas avec les Anges : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

C'en est fait des cultes frelatés des païens et les fables de la vanité se sont tues, le mensonge des faux dieux est mis au pilori par le véritable savoir des victorieux Athlètes du Christ prêchant la sagesse de Dieu personnifiée.

Ayant revêtu la force invincible de l'Esprit divin, ta résistance imbattable, ton ardeur insurmontable, Phocas, tu t'es montré le défenseur de ton troupeau et, victorieux, tu chantes désormais avec les Anges le Dieu de l'univers.

Illustre Phocas, le Christ t'a donné la grâce inépuisable de Dieu accordant à chacun le miracle qui lui convient, selon sa demande, pour qu'il puisse chanter incessamment : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

L'inaccessible par nature, le Fils et Verbe de Dieu, ayant fait sa demeure en toi et revêtu notre humanité, Vierge pure, s'est montré accessible dans la chair en vivant parmi nous ; c'est pourquoi de tout cœur je te vénère, je te chante et je te loue.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Ayant pour char de feu tes lumineuses vertus et l'attelage de tes combats, vénérable Père, tu volas vers les demeures des cieux, où tu goûtes ton repos avec les Anges.

Sous le flot de la sagesse de Dieu et la crue de tes paroles, tu emportas le bois du mensonge, mais tu arrosas les âmes des croyants et les rendis fertiles en œuvres saintes par la foi.

Dans le corps à corps de tes combats tu as vu l'éblouissante splendeur, tu as eu la vision mystique du Christ, l'arbitre bien-aimé, et tu t'empressas de le rejoindre au terme de tes saintes luttes.

Maintenant que tu vois plus clairement la gloire de ton créateur, prie-le pour qui t'acclame de tout cœur, afin qu'il nous réserve notre part de son incomparable splendeur.

Je chante ta grâce et je magnifie ta gloire, Vierge immaculée : tu es la lumière de mon âme en vérité, notre Souveraine, la consolation de tous tes serviteurs qui te vénèrent et chantent pour toi.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.